Alakyaz
Ալակեազ
Mensuel des cultures arméniennes

N° 122 - NOVEMBRE 2023

GUILLAUME

TOUMANIAN

(v.p.2 et 16)

"Lueur"
Aquarelle 78 x 54 cm
2023

LE COLLECTIF MENK

(v. p. 16)

Foule au vernissage le jeudi 9 novembre à la galerie POPY ARVANI, beaucoup de jeunes, voir autant de jeunes qui s'intéressent à l'art est réconfortant.
La galerie, petite par la taille, expose pour un mois ou plus (9 novembre - 9 décembre), dans cette rue Jean-Pierre Timbaud, très animée, des œuvres d'artistes arméniens d'Arménie, arméniens de France et non-Arméniens, pour la plupart jeunes, eux aussi.

Une exposition où tous les styles et les moyens d'expression se côtoient : peintures acryliques, huiles, sculptures, encres, aquarelles, photographies, petits formats et moyens formats, chaque visiteur peut y trouver, admirer voire emporter son bonheur !

Nous avons remarqué :

La déesse (huile sur papier - 2010) de Harutyun AVAKIAN qui a étudié à Yerevan, y vit et y travaille. Il enseigne le dessin et la peinture aux Beaux-arts de Yerevan. Il a exposé cette année à Paris Art Research.

Le portrait ***Ange*** ou jeune fille de Gyumri (huile sur toile - 2023) de Florence OBRECHT, attire par ses couleurs L'artiste vit à Berlin, elle a exposé à Paris en 2022 à l'Eglise saint-Eustache.

Lueur (aquarelle sur papier Arches - 2023) de Guillaume TOUMANIAN, éblouit par ce travail sur les noirs et les gris et nous laisse espérer un mieux dans ce monde obscur.

Le malade imaginaire (craie noire et graphite sur papier - 2019) de Raphaël TACHDJIAN né à Clamart, montre une grande maîtrise de la composition et du graphisme.

Jardin noir 2020 (tirage) d'Alexis PAZOUMIAN, ce photographe basé à Paris aime rendre compte d'horizons lointains, il se rend très souvent en Arménie d'où il a ramené une série de photographies ***Jardin noir.***

Souvenir de mémoire perdue I (sculpture terre cuite et feuille d'or - 2023) de Sevak GRIGORYAN, frappe par son originalité. Ce sculpteur né à Yerevan, a étudié en Arménie et en Italie, il s'est installé à Paris en 2020.

Arman VAHANYAN né à Aparan (Arménie) vit et travaille à Yerevan où il enseigne aux Beaux Arts. Primé à la Biennale Internationale de Gravure, il a exposé en Allemagne et en Suisse. Ici il expose des eaux-fortes qui retiennent l'attention par leur recherche et leur finesse.

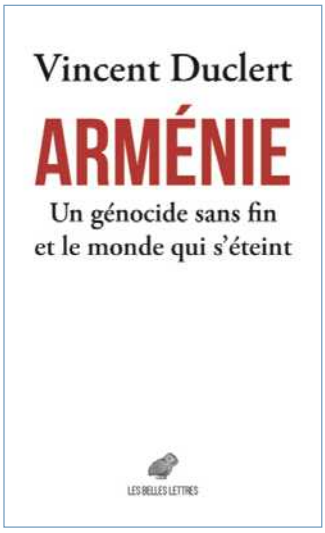
Toutes ces œuvres de cette année ou produites récemment, témoignent de la diversité de sensibilités de ces artistes, certains plus 'engagés' que d'autres.

Visitez la galerie POPY ARVANI et honorez ainsi tous ces créateurs.

A.T. MAVIAN

ARMÉNIE - UN GÉNOCIDE SANS FIN ET LE MONDE QUI S'ÉTEINT
Vincent DUCLERT

L'auteur de cet ouvrage est historien des génocides. Il étudie le génocide des Arméniens depuis 2003 et dirige le Conseil Scientifique International (CSI) pour l'étude des génocides. Le livre, publié immédiatement après le blocus de l'Artsakh et l'attaque de l'Azerbaïdjan du 19 septembre, est un cri d'alerte sur la signification de l'enfermement puis du nettoyage ethnique de 120 000 Arméniens vivant sur leurs terres d'origine et aujourd'hui, menacés de mort.



Dans la première partie, l'histoire du génocide est brièvement rappelée à partir du roman de Frantz Werfel, Les Quarante jours de Mousa Dagh, pris comme premier texte sur le génocide pour en conserver la mémoire. Non seulement, la victoire des Alliés de 1918 ne se traduit pas en justice rendue au peuple arménien, mais à partir de 1919, leur rapprochement avec Mustapha Kémal provoque l'exode de masse sans espoir de retour. La signature du Traité de Lausanne en octobre 1923, avec la disparition de toute référence au problème arménien et le début d'un négationnisme d'État pour construire le récit national turc, est une étape vers l'effacement définitif du peuple arménien de l'Histoire. Après la Seconde guerre mondiale, on a jugé indispensable de créer un droit international et se doter d' institutions pour formaliser, prévenir et réprimer le crime de génocide. Le texte de la Convention pour la prévention, et la répression du crime de génocide est signé à Paris le 9 décembre 1948. Cependant, ce texte non contraignant a montré ses limites puisqu'au cours du XXe siècle, de nouveaux génocides ont été commis.

Malgré les reconnaissances du génocide par de nombreux pays et la victoire de l'Arménie après la première guerre du Karabagh en 1994, la situation des Arméniens en Arménie comme en Artsakh reste extrêmement fragile, en raison des puissants blocages de la Turquie et de l'Azerbaïdjan sur la scène internationale. La guerre de 2020 suivie du blocus de neuf mois et de l'attaque du 19 septembre marquent la disparition de l'Artsakh tout en faisant peser le même risque sur l'Arménie elle-même. V. Duclert place ces événements dans un processus génocidaire à considérer sur le temps long de l'Histoire, depuis le XIXe siècle jusqu'à nos jours. D'après son analyse, si l'entreprise turco-azérie réussit, l'Arménie sera effacée de la carte et cette disparition sera une perte tragique de connaissances pour l'Humanité entière. L'auteur montre ainsi la fonction de l'Histoire et la responsabilité de l'historien: garder la mémoire pour lutter contre la pratique de régimes autoritaires où règne la loi du plus fort au mépris des règles internationales, ouvrir les consciences par la transmission et tout faire pour sensibiliser le public qui peut être une courroie d'entraînement auprès des gouvernants pour la défense de la démocratie. À la fin de l'ouvrage, une bibliographie et une chronologie détaillée donnent un éclairage sur la longue durée. Un livre clair, percutant, une réflexion sur le devenir des Arméniens.

Anahid SAMIKYAN

Édition Les Belles Lettres, 9,90 €

Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)
à notre trésorière **Madame J. Karayan** – 2, chemin des Postes
93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz,
vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION
ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS A LA REDACTION AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS PARAITRONT LE 15 DU MOIS.

LES DERNIERS MOIS DE VAN GOGH À AUVERS-SUR-OISE

Tous les amoureux de ce génie de la peinture et ils sont très nombreux ne peuvent manquer une exposition aussi émouvante que passionnante. Présentée au musée Van Gogh d'Amsterdam cet été, elle est aujourd'hui sur les cimaises du musée d'Orsay jusqu'au 4 février. Cette exposition est exceptionnelle car elle s'attache uniquement à la dernière période de la vie de Van Gogh qui se révèle d'une incroyable fécondité, d'une créativité sidérante.

Après avoir quitté à sa demande l'asile de Saint-Rémy-de-Provence, Van Gogh espère trouver un nouvelle inspiration en se rapprochant de son frère et de l'univers artistique parisien. Mais Théo, désormais marié et père d'un enfant ne peut l'accueillir dans son petit logement. Van Gogh décide de prendre la destination d'Auvers-sur-Oise sur le conseil de Camille Pissarro. A quelque 30 kilomètres de Paris s'y trouve réunie une communauté d'artistes dont Daubigny, Corot, Cézanne, Pissarro, tous inspirés par le charme du village baigné d'un climat champêtre, séduits par les jolis paysages alentour. De plus, la présence du docteur Gachet, spécialisé dans le traitement de la mélancolie (aujourd'hui les états dépressifs), proche des impressionnistes, collectionneur et peintre lui-même, est une autre raison qui justifie le choix de Vincent. Gachet l'accueillera avec amitié, lui ouvrant sa maison, lui laissant l'accès à son jardin où Vincent plantera son chevalet. Il arrive à Auvers le 20 mai 1890, rêvant d'y vivre dans un havre de paix. Il se loge à la modeste auberge Ravoux dans une mansarde éclairée par une lucarne. C'est dans cette même chambre que les 28 et 29 juillet 1890 Théo assistera, impuissant, aux derniers moments de son frère qui décède après s'être tiré une balle dans la poitrine.

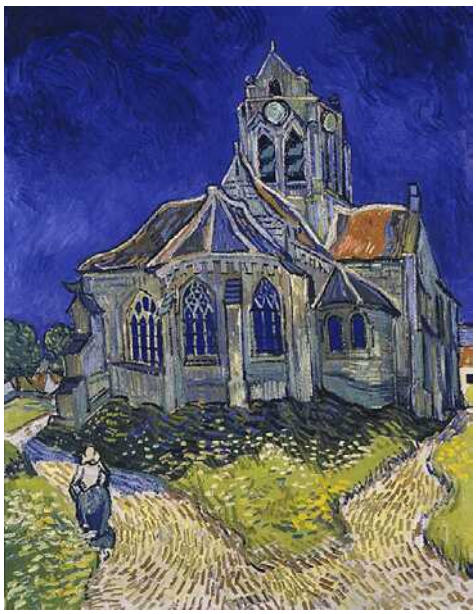
Théo, marchant de tableaux, lui avait apporté son indéfectible soutien en subvenant à ses besoins. Les lettres quasi quotidiennes de Vincent à son frère s'échelonne pendant dix-huit ans, la première envoyée de La Haye, datée d'août 1872, la dernière trouvée dans la poche de Van Gogh le 27 juillet, jour funeste de son suicide, témoignent des liens incomparables qui unissent les deux hommes et permettent d'éclairer, au-delà du mythe, le véritable visage de l'artiste pour suivre son parcours existentiel et sa création si puissante et singulière.

Dès son installation à Auvers, Vincent est enchanté par le pays qu'il découvre. Il s'engage immédiatement dans le travail en solitaire, abordant différents sujets. Il peint à l'extérieur sur le motif et reprend ses tableaux dans une salle mise à sa disposition dans l'auberge Il s'empresse de saisir sous des angles variés tous les aspects pittoresques du village dont la désormais célèbre ***Eglise d'Auvers-sur-Oise***, ses maisons anciennes au toit de chaume à flanc de coteau, ses paysans occupés aux moissons, ses jardins, ses bords de l'Oise, les paysages de la campagne et ses champs qui s'offrent à lui comme l'inoubliable ***Champ de blé aux corbeaux,*** fixant par des portraits les personnages ou les enfants qu'il côtoie en particulier les portraits du ***Docteur Gachet*** et de sa fille Marguerite, de la fille de l'aubergiste Adeline Ravoux, peignant d'un pinceau énergique de simples bouquets de fleurs champêtres d'une beauté touchante. Cette diversité de thèmes est abordée avec une incroyable liberté d'exécution et une inventivité sans pareille qui s'expriment à travers des procédés et des techniques variés, touches picturales tourbillonnantes larges ou plus graphiques, méandres, griffures qui se lisent par exemple dans l'étonnant tableau ***Pluie à Auvers-sur-Oise.***

Champs de blé aux corbeaux - Huile sur toile - 1890

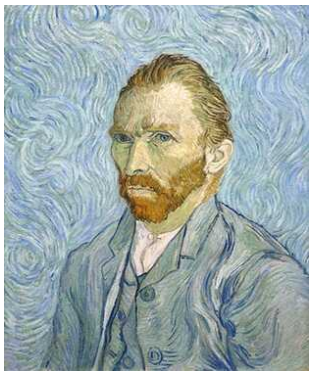
Paysage au crépuscule - Huile sur toile - 1890

Les œuvres que l'artiste a peintes avec frénésie pendant à peine plus de deux mois qui ont précédé sa mort montrent une production qui stupéfie par le nombre de tableaux réalisés, quelque 73 peintures, des dizaines de dessins pour lesquels il expérimente des techniques inédites sur de grandes feuilles parfois teintées ou bien des notations sur un carnet.



L'église d'Auvers-sur-Oise,
huile sur toile - 1890

[Suite de la page 4]



Autoportrait - Huile sur toile - 1889

Les recherches audacieuses que mène celui qui « risque sa vie et sa raison » pour son art sont mues par sa quête constante de renouveau que nourrit une curiosité insatiable pour les êtres, les animaux, la nature et cela en dépit des troubles intérieurs liés à des difficultés psychiques cycliques, à la souffrance que génère ce mal à la fois redouté et subi à chaque crise qui l'a cruellement frappé à Arles et à Saint-Rémy-de-Provence. Son inquiétude aussi est en relation avec les soucis de la santé de son frère atteint par la syphilis, les ambitions hasardeuses de Théo sur le plan professionnel, le doute qui l'habite quant à la qualité et la valeur de son travail. Il faut toutefois souligner que déjà son art puissant et unique commence à être reconnu parmi ses confrères et par la critique.

Après Amsterdam, le musée d'Orsay a réuni une quarantaine de peintures et une vingtaine de dessins, un exploit quand on sait la fragilité des œuvres de Van Gogh ! Les commissaires, Nienke Bakker du musée Van Gogh d'Amsterdam et Emmanuel Coquery d'Orsay ont réussi à obtenir de nombreux prêts venus de grands musées des Etats-Unis, de Suisse, des pays scandinaves ou de collections particulières. Dans la dernière salle, on admire un ensemble fabuleux de 11 des 13 « doubles carrés », des tableaux au format panoramique caractéristiques de cette ultime période si créatrice qui présente les trois derniers tableaux peints par Van Gogh avant sa mort dont le bouleversant ***Racines d'arbres*** peint le jour de son suicide, représentation métaphorique de son état intérieur.

Racines d'arbres - Huile sur toile - 1890

N'a-t-il pas écrit à Théo quelques jours auparavant « ma vie à moi est aussi attaquée à la racine même ». Ce tableau d'une modernité inouïe par sa conception semble bien porter en elle les prémices de la nouvelle peinture à venir.

Marguerite HALADJIAN

Exposition jusqu'au 4 février 2024,
tous les jours de 9h30 à 18h sauf le lundi, nocturne le jeudi jusqu'à 21h45
Musée d'Orsay, Esplanade Valéry Giscard d'Estaing - 75007 Paris
Réservation recommandée

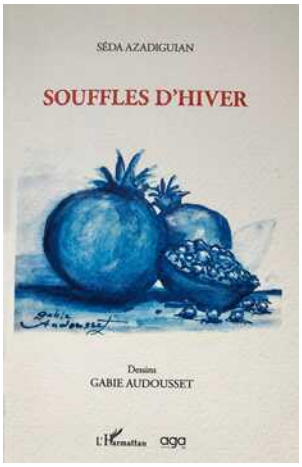
• Lecture

SOUFFLES D'HIVER

Séda AZADIGUIAN / Recueil de poésies

Par les temps troublés où la violence prédomine, nous avons besoin de nous tourner vers la beauté, celle de la nature, de ses paysages et de ses lumières, celle de la langue quand la force des mots où se retrouvent nos émotions, devient arme de résistance.

Ce deuxième recueil de poésies (après ***Rêves de soleil,*** Alakyaz n°98, oct. 2021) de Séda Azadiguian est imprégné du souffle de la guerre en Artsakh qui a répandu le sang de milliers de jeunes et la terreur dans la population; cette guerre qui laissait présager le pire… et le pire est advenu…



Dans ces courts poèmes, on entend le désespoir et la colère de ceux qui ont tout abandonné, et le souvenir d'autres temps de barbarie revient dans nos esprits blessés. La guerre vue sous le prisme des couleurs laisse encore filtrer une minuscule lumière d'espérance dans le retour de la paix, à moins que ce ne soit un moyen de confier sa peine à la nature chatoyante, aux arbres consolateurs, au vent qui passe ou à la lumière. La mer, très présente, semble être la caisse de résonance de la fureur du monde. Dans son tumulte, elle transporte à l'infini les sables mouvants de nos âmes grises, mais elle s'éclaire aussi de ciels flamboyants et de reflets tremblants où plongent nos yeux émerveillés. La vie est bien là, dans le flux et le reflux des chagrins, des angoisses et des joies. Il nous faut y puiser chaque jour de nouvelles forces pour tenir, vaille que vaille…

Anahid SAMIKYAN

Éditions L'Harmattan / Aga, 16 €

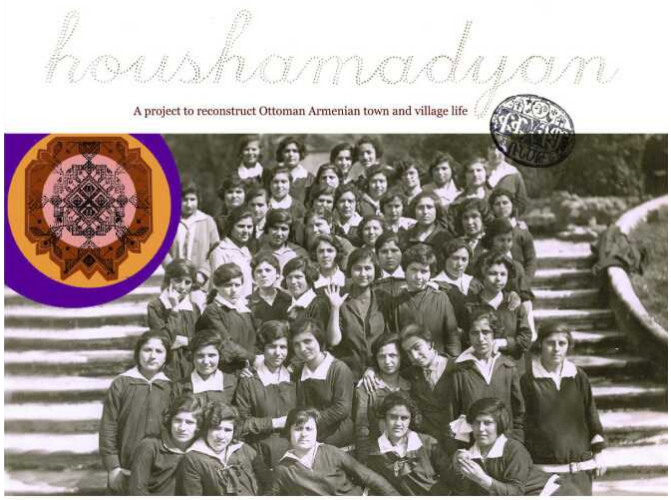
HOUSHAMADYAN La vie d'Araksi KALOUSDIAN-KAVEDJIAN racontée par son fils - (Paris)

La famille Kalousdian était originaire d'Ordu. Parmi les ancêtres de la famille on distingue Hagop KALOUSDIAN et sa femme, Kayané (née Djknavorian), Kayané était née en 1854 et était la fille de Hampartsoum et Dourig DJKNAVORIAN. Le fils de Hagop et Kayané, Hovagim, était né en 1881. Il fabriquait des sandales en cuir. Son atelier était situé dans le marché des artisans arméniens d'Ordu. Hovagim avait deux sœurs, Elmas qui avait épousé un Kaloudjian et avait des enfants dont Yervant et Dikranoui qui avait épousé un Adjarian et avait deux enfants Souren et Siranoush. Hovagim épousa Dikranoui (née Vartian) le 24.12.1909, fille de Khatchig (né en 1845) et Tahkho (née en 1854) Vartian...
Hovagim et Dikranoui eurent 2 filles Araksi née en 1912 et Berdjouhie, probablement née en 1914. Hovagim était un excellent violoniste, il organisait souvent des réunions, dans la maison familiale, avec musique et chant.

En juin 1915 les autorités ottomanes commencèrent à arrêter les Arméniens adultes d'Ordu. Hovagim était parmi les détenus qui furent éloignés à pied de la ville, puis qui disparurent. Dikranoui et une autre femme arménienne qui avait perdu elle aussi son mari dans les mêmes circonstances, décidèrent de s'aventurer hors de la ville à la recherche de leurs maris. Avant de partir, Dikranoui confia ses deux filles à une voisine turque Mahitap Hanum. Dikranoui ne retourna jamais à Ordu et disparut sans laisser de trace.

Berdjouhie et Araksi

Les deux orphelines Araksi et Berdjouhie restèrent aux bons soins de Mahitap Hanum pendant les années du génocide. Plus tard, l'un des fils d'Araksi, Krikor Kavedjian, décrira Mahitap Hanum comme une « turque vertueuse ». A la fin de la première guerre mondiale, la tante des deux jeunes filles retrouva leur trace et informa les organisations de la communauté arménienne de leur situation. Après l'armistice, des organisations recherchaient activement les survivants du génocide et leur procuraient des aides. Elles se centraient sur la recherche d'enfants arméniens, d'adolescents et de femmes laissées aux soins de familles kurdes, turques et arabes et les plaçaient en sécurité ou dans des orphelinats.



Jeunes filles du Tebrotsassère à Marseille

Nous ne savons pas comment Mahitap Hanum et sa famille réagirent quand les Arméniens vinrent chez eux pour leur demander qu'on leur remette les deux jeunes filles. Mais nous savons qu'Araksi et Berdjouhie furent envoyées à Constantinople, elles trouvèrent abri à l'Orphelinat du Fonds de Lord Mayor (le maire). A cette époque Constantinople était occupée par les forces britanniques. Cependant cette situation ne dura pas très longtemps. A la fin de l'année 1922, les forces alliées évacuèrent la ville et furent remplacées par les forces nationalistes turques, sous le commandement de Mustapha Kemal (plus tard Atatûrk). Juste avant l'évacuation des troupes britanniques, de nombreux orphelinats déménagèrent de Constantinople, en Grèce, y compris l'Orphelinat du Fonds Lord Mayor.
Le 22 novembre 1922, Araksi et Berdjouhie arrivèrent à Corfou (Kerkenna) où elles continuèrent à vivre dans le même orphelinat. En mars 1925 elles partirent pour Marseille et furent acceptées à l'école de l'Orphelinat du Tbrotsassère. Association fondée en 1879 à Constantinople, elle s'était engagée depuis des décennies dans l'éducation arménienne. Après le génocide, l'association ouvrit une école-orphelinat à Constantinople qui déménagea à Thessalonique (Grèce) à la fin de 1922 puis à Marseille en 1923.

En 1928 l'école déménagea une nouvelle fois à Paris, plus précisément dans la banlieue nord au Raincy. A cette époque Araksi avait 16 ans et Berdjouhie 14. Elles suivirent l'école au Raincy. Leur tante Pery, avait survécu au génocide et elle correspondait avec ses nièces orphelines. Elle essayait de les aider le plus possible mais elle n'avait pas les exigences financières demandées pour les adopter. Elle travaillait comme femme de ménage et ses revenus étaient modestes. Veuve depuis le génocide, elle élevait seule ses deux filles Nvart et Hasmig.

Araksi n'oublia jamais et ne pouvait oublier les années passées au foyer de sa protectrice et les soins prodigués par Mahitab Hanum.

[Suite de la page 6]

Evidemment la bonté et la compassion de cette femme marquèrent profondément son âme d'enfant. Malgré leurs vies bouleversées Araksi et sa mère d'adoption s'écrivirent après leur séparation. L'extrait ci-dessous d'une lettre écrite en 1929 atteste de l'amour qu'elles se portaient. Cette femme turque considérait encore Araksi et Berdjouhie comme ses propres filles et les traitait comme telles. Selon son fils krikor, Araksi de son côté, considérait Mahitap Hanum comme « sa mère turque ».

Mes chères filles respectueuses à notre égard, Les mots ne peuvent dire combien vous me manquez. Aurai-je la chance un jour de vous revoir de mon vivant ? Comment allez-vous, mes enfants ? Vous avez tellement grandi. Votre père l'effendi, vous adresse ses vœux. Votre frère aîné Mehmet vous adresse ses vœux et sa femme vous baise les yeux. Vos sœurs aînées Ayshe et Nouriye, embrassent chacun de vos yeux. Je vous remercie de m'avoir envoyé vos photos. Envoyez m'en davantage. Je voulais vous écrire depuis longtemps mais n'en ai pas eu l'occasion. Désormais, écrivons- nous toujours. Ecrivez-moi souvent, mes filles.

Votre mère Mahitap, 8 novembre 1928.

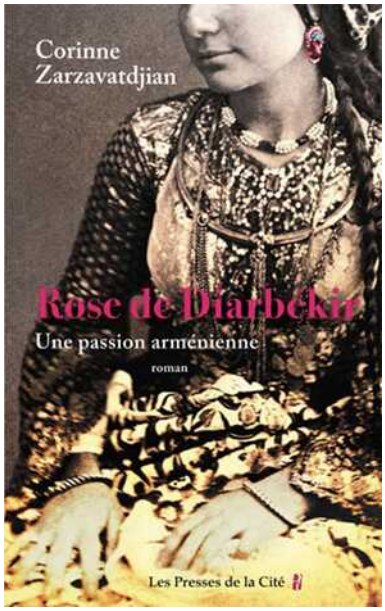
(traduit de Houshamadyan, version anglaise)
A.T. MAVIAN

• Lecture

ROSE DE DIARBÉKIR

Une passion arménienne - Corinne ZARZAVATDJIAN

En 1893, la famille Hagopian vit sur ses terres à Diarbékir, parmi tant d'autres familles arméniennes. Les fils sont envoyés en Europe pour y poursuivre leurs études. Seuls restent le plus jeune et Rose, la benjamine qui voue une véritable passion à la littérature française et au théâtre et qui rêve de devenir comédienne. Lorsque Sarah Bernhardt et sa troupe sont en tournée à Constantinople, elle n'a de cesse de les rejoindre. La rencontre entre Rose et la tragédienne de renommée mondiale donne lieu à une amitié forte, empreinte d'admiration mutuelle: Pour Rose, Sarah Bernhardt est un modèle absolu pour son génie et son esprit de liberté; Quant à Sarah Bernhardt, elle admire chez Rose son audace, sa ténacité et son talent malgré son jeune âge. Au moment même où Rose voit presque se réaliser son rêve de jeune fille, des événements tragiques bouleversent la vie des Arméniens et des Grecs de l'Empire dans les provinces éloignées de Constantinople: Attaques de bandes armées soutenues par le Sultan Abdulhamid, pillages et massacres sèment l'effroi et le désespoir chez les « Infidèles » qui prennent en grand nombre la route de l'exil. En retournant à Diarbékir, Rose choisit la Résistance et mène une lutte acharnée auprès de ses camarades pour la survie de son peuple.



De nombreux détails de la vie quotidienne émaillent le récit pour dire la chaleur du foyer, la douceur de la campagne ou le bouillonnement de la ville. Apparaissent aussi des personnages du monde des arts, de la littérature, ou des représentants des chancelleries. On retrouve l'attente vaine des Arméniens de l'aide des Puissances européennes, malgré les alertes des diplomates, témoins des exactions et l'engagement de certains intellectuels reconnus. La présence lumineuse de Sarah Bernhardt et celle des Justes français cristallisent autour d'eux l'amour des Arméniens pour la France, pays de justice et de liberté, où il est possible de reconstruire sa vie après l'exil.

Dans ce premier roman, C. Zarzavatdjian donne vie à des femmes d'exception, éprises de liberté et de justice dans une société traditionnelle qui les enferme dans des rôles spécifiquement féminins. L'intensité du drame historique monte en crescendo par l'alternance des moments de joie, de passion, de vie, avec les épisodes sombres qui montrent leur courage, leur détermination et la force de leur instinct de survie. l'auteure mêle habilement fiction et réalité, donnant peut-être au lecteur curieux, l'envie de rechercher la part de l'une et de l'autre. Enfin, on peut entendre au fil des pages l'écho d'une actualité terrifiante, lourde de menace existentielle pour les Arméniens.

Anahid SAMIKYAN

Les Presses de la Cité, 22,90 €

• Cinéma

100e anniversaire du cinéma arménien

▶ à Erevan

Le 2 novembre, une conférence scientifique de deux jours consacrée au 100e anniversaire du cinéma arménien a débuté à Erevan, sous les auspices de l'UNESCO.

Des spécialistes de l'industrie cinématographique d'Arménie et de l'étranger y ont participé. La conférence était organisée par le Centre National du Film d'Arménie avec le soutien du Ministère du Cinéma d'Arménie.
Selon Shushanik Mirzakhanyan, directeur du Centre national du film d'Arménie, des collègues de différents pays ont été invités. Une coopération avec eux a été mise en place dans le processus de restauration et de distribution des films au cours des dernières années.
"*La conférence a été très importante car nous avons soulevé des questions, en avons discuté, écouté des rapports intéressants, appris quelque chose de nouveau, ce qui a été très efficace pour tout le monde. Nous avons pu montrer les résultats que nous avons obtenus au fil des années*", a déclaré Shushanik Mirzakhanyan.

Abordant les programmes consacrés au 100e anniversaire du cinéma arménien, elle a souligné que cette année, le centre cinématographique a restauré un grand nombre de films présentés dans divers festivals à travers le monde.

"*Je voudrais annoncer que le film "Khaspush" tourné en 1928 du fondateur du cinéma arménien Hamo Beknazarian a été projeté en version 35 mm les 3 et 13 novembre au Musée d'art moderne de New York*", a déclaré la directrice du centre cinématographique.
"Khaspush" est le deuxième film arménien à être présenté dans l'un des plus prestigieux musées du monde. Le premier était une version 35 mm de "**Hakob Hovnatanian**" réalisé par Sergei PARAJANOV (1967), restauré en 4K en janvier 2021. Une copie du film a été offerte au Musée d'art moderne de New York.
Svetlana Sahakyan, directrice du département d'art contemporain du musée d'art moderne, a lu le discours de la ministre Zhanna Andreasyan aux participants.
Le cinéma arménien, tout en préservant les traditions, est aujourd'hui armé de solutions innovantes. Aujourd'hui, nous avons des jeunes qui apportent un nouveau souffle au monde du cinéma, en combinant les directions, les genres, les thèmes, et en obtenant un cinéma d'une qualité complètement différente.

A. HARUTYUNYAN

Décès

Nous avons appris avec tristesse le décès soudain le 7 novembre 2023
à 72 ans de **S.E.M. Christian TER-STEPANIAN,**
ambassadeur, représentant permanent de l'Arménie auprès de l'UNESCO
et représentant personnel du Premier ministre de la République d'Arménie
auprès de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Né en France, il avait étudié à Paris VII la philologie et l'histoire.
Membre du corps diplomatique, militant dévoué,
il avait combattu pour la reconnaissance du génocide au Parlement Européen
et connaissait très bien la réalité politique de l'Arménie.
Il avait œuvré sans relâche pour la justice et pour l'Arménie devant les organisations internationales.

Il va manquer à la communauté arménienne et à l'Arménie.

Une cérémonie religieuse a été célébrée en son hommage lundi 13 novembre à 15h
en la cathédrale arménienne Saint Jean-Baptiste, 15 rue Jean Goujon Paris 8e.
Conformément à ses dernières volontés, S.E.M. Ter- Stépanian sera enterré en Arménie.

Il est possible d'envoyer un message de condoléances par mail à **dl.armenia@unesco-delegations.org**
Nous adressons nos sincères condoléances à son épouse, à sa fille, à sa famille, ses amis et ses collègues.

La rédaction d'ALAKYAZ

FONDATION BOGHOSSIAN
Bruxelles

Arménie. Le temps du sacré

JUSQU'AU 10 MARS 2024 ◇ PROJECT SPACE

La légende, rapportée par les historiens grecs et romains, veut que l'Arménie ait été fondée par un descendant de Noé. Une naissance mythique pour un peuple dont l'histoire est marquée par le sceau de la tragédie jusque dans l'actualité terrible de ces dernières semaines. Et pourtant, la fascination reste intacte face au patrimoine architectural et culturel exceptionnel qui caractérise cette civilisation.

En partenariat avec Iconem, des vidéos immersives offrent au visiteur une expérience unique à la découverte de sites historiques en danger tels que les monastères emblématiques de Geghard, Haghpat, Hayravank, Kirants ou Arakelots ainsi que les sites de Surp Hovannes – Meghri et Deghdznut.

L'exposition présente également les pièces exceptionnelles du Musée Arménien de France. Des miniatures, manuscrits, objets liturgiques précieux jamais exposés au public, qui seront placés en regard d'œuvres d'artistes contemporains tels que Sarkis, Mekhitar Garabedian, Antoine Agoudjian, Jean Boghossian, Aïda Kazarian ou Pascal Convert.

Commissaires Bernard Coulie et Louma Salamé

Jusqu'au 10 mars 2024
Du mardi au dimanche
De 11 à 18 heures

L'exposition sera exceptionnellement fermée
le 21 novembre

Image : Église de Surp Hovhannes, Meghri
© Iconem (Modèle 3D © Iconem, Tumo)

FONDATION BOGHOSSIAN • Avenue Franklin Roosevelt 67, 1050 Bruxelles, Belgique

MANIFESTATIONS CULTURELLES cueillies par Alakyaz à partir du 15 novembre 2023

PARIS - ÎLE-DE-FRANCE

THÉÂTRE

• **Jusqu'au 7 janvier 2024 – LE REPAS DES FAUVES de Vahé KATCHA** - Théâtre Hebertot – du Mer au Sam 21h + Samedi 16h et dimanche 15h – places de 15 à 45 € / A voir

• **Dès le 4 septembre tous les lundis EURYDICE de Jean ANOUILH** pièce dans laquelle joue Corinne Zarzavadjian – Théâtre de Poche Montparnasse – 75 bd du Montparnasse 75006 Paris.
Tél. 01 45 44 50 21

EXPOSITION COLLECTIVE

• **Du 9 novembre au 9 décembre 2023 – Exposition collective LUCINE –** Carte blanche à Guillaume Toumanian
Galerie Popy Arvani - 7 rue Jean-Pierre Timbaud - Paris
Tél 01 47 00 87 51 et 06 82 58 52 54
Du Mardi au Samedi de 15h à 19h et sur RV - (v. p. 16)

SALON DU LIVRE DE L'UCFAF

• **Ouverture Vendredi 17 novembre à 18h et samedi 18 novembre de 10h à 19h – Livres récents et anciens**
UCFAF : 6 cité du Wauxhall - Paris 10e (v. p. 17)

PRÉSENTATIONS DÉDICACES

• **Jeudi 16 novembre – 19 h – Présentation du dernier ouvrage d'Astrig Atamian sur Manouchian.**
Centre culturel UCFAF-JAF – 6 Cité du Wauxhall Paris 10e

• **Vendredi 17 novembre – 19 h présentation du dernier livre de Raymond Kevorkian** « Parachever un génocide »
Centre culturel UCFAF-JAF
6 Cité du Wauxhall Paris 10e Métro République

CINÉMA

• **15 novembre – Sortie du film "Et la fête continue !"**
Le dernier film de Robert Guediguian
(v. p.5 n°121) / A voir

DANSE

• **25 novembre – 20h30 – Ballets NAVASART** – Théâtre Jacques Carat – 21 avenue Louis Georgeon – 94230 Cachan
Restauration et bar à partir de 18h30 – PAF 25 € - organisé par la croix Bleue des Arméniennes de France, Section Bagneux Cachan
Rés. 06 23 11 37 37

CONFÉRENCE

• **Vendredi 8 décembre - 19h - Organisée par l'UCFAF et l'ADVR Les Arméniens au Haut-Karabagh par Claude Mutafian** - Centre culturel UCFAF - JAF 6 Cité du Wauxhall - 75010 Paris (v. p. 18)

MARCHÉ DE NOEL

• **Dimanche 10 décembre à partir de 13 h - Marché de Noël** organisé par le Comité des Dames de L'Eglise sainte-Marie Mère de Dieu - Alimentation arménienne, cadeaux, souvenirs + la troupe de danse Ararat - 6 avenue Bourgain 92 Issy- les-Moulineaux

JOURNÉES DE SOUTIEN

• **Du 16 au 19 novembre - Phonethon Aide aux installations des réfugiés d'Artsakh.** Katia Guiragossian, petite-fille de Missak et Méliné Manouchian est la marraine du phonéthon 2023

• **Samedi 9 décembre - Journée de soutien et de solidarité aux réfugiés de l'Artsakh** organisée par l'UCFAF - Repas à 12h30 - en présence de M. Hovhannès Guevorkian représentant de la République d'Artsakh en France et des personnalités du monde culturel et associatif Yan's club - 5 avenue Reille - 75014 Paris. Réserver avant le 5 décembre auprès d'Astrik 06 74 08 55 58 - PAF 60 €

LYON - RHÔNE ALPES

• **Du 29 septembre au 17 mai 2024 – Cours d'Arménologie UCLY**

THÉÂTRE

• **6 décembre - Le monde s'est bouché les oreilles**
(autour de la figure de Komitas) mise en scène- Victoria Alexanyan - Places 15€ . Palais de la Mutuelle - Salle Edouard Herriot
1 place Antonin Jutard - 69003 Lyon

EXPOSITIONS

• **Du 19 octobre au 31 décembre – Sculptures de TOROS "Si je sculpte".** Vernissage le mercredi 18 octobre à 18h
Musée des tapisseries – Place des Martyrs de la Résistance
Aix en Provence
Tous les jours sauf mardi 10h -12h30 et 13h30 -17h (v. p.16)

SPECTACLES

• **Dimanche 19 novembre - 19 h – Arménie, mon merveilleux pays** par Chorig Yeramian accompagnée au doudouk par Chris Begot - CPA de Valence (Drôme)

• **Vendredi 24 novembre – 19 h – Récit culturel et historique (musique chant lecture) - "Il était une fois Smyrne"**
Association AMAL – 57 avenue Maréchal Randon - Grenoble

BELGIQUE

Exposition à Bruxelles:
• **Du 10 novembre 2023 au 10 mars 2024 - Les trésors du sacré** (v. p. 9)

[Suite des manifestations culturelles]

LIVRES

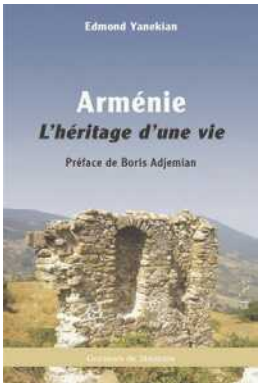
• L'Harmattan **ARMÉNIE L'héritage d'une vie** par Edmond YANEKIAN, président de l'UCFAF.

Commander le livre

Adressez la commande à :

Madame Béatrice Krikorian
8 rue Lucien Leuwen 75020 PARIS

1 livre + frais d'envoi : 34€
2 livres + frais d'envoi : 64€



• **Grand-père Daniel** - Editions Rêveries
pour les enfants à partir de 9 ans. 15 €
Pour chaque livre acheté un euro sera versé à la JAF Paris

• **Huit contes merveilleux d'Arménie** par Chorig Yeramian
Edition de l'Atelier du grand tetras -
En français 14 €, bilingue 18€

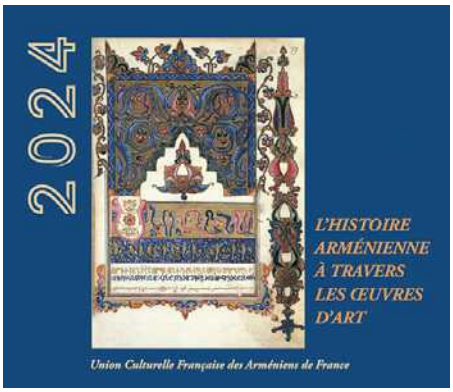
• **Le petit arménien** de Jean-Baptiste Baronian
Editions Parenthèses – collection Diasporales. 18€
« Jean-baptiste BARONIAN », auteur d'un très beau livre sur Baudelaire, « est né à Anvers dans une famille d'origine arménienne, il a écrit une soixantaine de livres : romans, recueils de contes et de nouvelles, essais, anthologies, albums pour enfants. Dans ses romans, il aime mêler le réel et l'étrange et mettre en scène des personnages confrontés à des crimes mystérieux. Grand spécialiste de la littérature fantastique et policière ainsi que de Georges Simenon et de son œuvre auxquels il a consacré deux ouvrages et de très ombreux articles, il est membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique ». (folio)

BRÈVES

• 16.371 enfants déplacés de force, du Haut-Karabagh étudient dans les écoles d'Arménie où 52 enseignants de l'Artsakh ont trouvé du travail

• Henry CUNY ancien ambassadeur de France en Arménie, auteur de plusieurs livres, s'est rendu en Arménie du 14 au 20 octobre dernier, sur invitation de l'Institut Tchobanian pour y présenter son livre en français "**La mort n'existe pas**" (2021) et sa récente traduction arménienne KOMIDAS (2023).

Pour vos cadeaux de fin d'année,
commandez le calendrier 2024 de l'UCFAF



1 calendrier : 14 euros avec frais d'envoi
2 calendriers : 26 euros avec frais d'envoi
3 calendriers : 36 euros avec frais d'envoi

Libeller le chèque au nom de l'UCFAF
A adresser à Madame Josette BORZAKIAN
36, rue de Meaux - 75019 Paris

IMPORTANT

Vous avez changé de mail ? prévenez-nous le plus vite possible pour continuer à recevoir ALAKYAZ régulièrement

a.mavian@wanadoo.fr

ACADÉMIE INTERNATIONALE DES SCIENCES ARARAT
ARARAT INTERNATIONAL ACADEMY OF SCIENCES

XVI CONGRÈS SCIENTIFIQUE MONDIAL
EN PRÉSENTIEL ET VIDÉOCONFÉRENCE

24-25 NOVEMBRE 2023

ORGANISÉ PAR

L'ACADÉMIE INTERNATIONALE DES SCIENCES ARARAT

L'INTER-UNIVERSITY HIGHER ACADEMIC COUNCIL

EN COLLABORATION AVEC

DIVERSES ORGANISATIONS ET ASSOCIATIONS

UNIVERSITAIRES, CULTURELLES, ENVIRONNEMENTALES

Thèmes du Congrès :
Progrès récents dans les Sciences
Sciences et culture scientifique pour la Paix

Congrès dédié au 850e anniversaire du décès du
Grand penseur arménien Saint Nersès Chenorhali

FACULTÉ LIBRE DE DROIT, D'ÉCONOMIE ET DE GESTION
115, rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris
RER B - station Port Royal

INVITATION – ENTRÉE LIBRE

Le Comité d'organisation

Agop Kerkiacharian – Président
Santhi Jayasekera – Coprésident
Marc Van Hulle – Président du Comité scientifique
Marcel Valentin – Chef du protocole
Ari Topouzkhanian – Secrétaire Général

Mesdames, messieurs,

Il aura donc suffi de quelques jours pour que la république du Haut-Karabagh (l'Artsakh) disparaisse de la surface de la terre. Il aura donc suffi d'une semaine pour que l'épuration ethnique du peuple arménien de cette région soit quasi complète. Le 30 septembre, 100.000 des 120.000 habitants ont franchi la frontière sans espoir de retour. Après un blocus de 9 mois, beaucoup ont faim, sont épuisés et ont besoin de soins.
L'Arménie possède une capacité d'accueil maximale de 40.000 personnes.
Elle fait ce qu'elle peut pour aider ces réfugiés, mais ses moyens sont pauvres, indiscutablement insuffisants.
C'est pourquoi l'association « Vanik pour l'Arménie » lance un appel aux dons dans le cadre d'un plan d'intervention d'urgence porté par « Santé Arménie ». Ces dons serviront à constituer une équipe mobile de soins comprenant un camion, un médecin, une infirmière et du matériel, pour réaliser des consultations et des opérations chirurgicales ou encore à l'achat de médicaments.
Quel que soit le montant de votre don nous vous remercions sincèrement.

Karine Chalumeau-Berberian

<u>Par chèque</u> au nom de « Vanik pour l'Arménie »
à adresser à Jean-Pierre Toumayan - 42 Allée des Moulineaux,
92130 Issy-les-Moulineaux
(préciser au dos du chèque « Vanik pour l'Arménie»)

<u>Par virement</u> sur le compte « Vanik pour l'Arménie »
CA Coubertin
RIB 19506 40000 28130703625 56
(Préciser en objet « dons Vanik pour l'Arménie)

Merci pour eux !

ENSEMBLE POUR L'ARMENIE
J-5 AVANT LA FIN DE LA COLLECTE

Les réfugiés ont besoin de nous !
Ensemble, faisons preuve de solidarité envers les réfugiés de l'Artsakh !

Nous tenons à vous remercier du fond du cœur pour votre soutien continu à notre collecte de fonds en faveur des réfugiés en Arménie. Votre générosité a déjà eu un impact significatif, et nous continuons à vous informer des actions concrètes qui ont pu être entreprises grâce à vos dons.

Depuis le lancement de notre collecte de fonds il y a quelques semaines, nous avons mis en place des actions d'urgence pour répondre aux besoins pressants des réfugiés. Grâce à vos dons, nous avons pu acheter des produits d'hygiène essentiels, des vêtements chauds, du bois de chauffage et des plaques chauffantes électriques. Ces fournitures ont apporté un soulagement immédiat aux personnes qui en avaient désespérément besoin.

Au début du mois d'octobre, la ville d'Echmiadzine, où se trouve notre dispensaire, accueillait déjà 2500 réfugiés.

Vos dons ont déjà eu un impact concret et positif sur la vie de nombreuses personnes en détresse, et nous poursuivons nos efforts pour apporter encore plus d'aide à ceux qui en ont besoin, notamment avec la distribution de vêtements chauds.

Chaque contribution, quelle que soit sa taille, fait une différence. Votre soutien indéfectible nous inspire à poursuivre nos actions humanitaires.

Nous ne pourrions pas faire cela sans vous, et nous vous en sommes infiniment reconnaissants.

Avec toute notre gratitude,
Le Mouvement JAF
JAF MARSEILLE - ALTITUDE 5165 - CPLM - UCFAF MARSEILLE - ACRFOA

Cliquez faire un don

https://www.helloasso.com/associations/jaf-marseille-paca/collectes/debout-ensemble-pour-l-armenie

— Communiqué —

Chères amies et amis chers,

En novembre 2006, pour l'année de l'Arménie en France, l'Association Audiovisuelle Arménienne (AAA) et le Centre de Recherches sur la Diaspora Arménienne (CRDA) avaient proposé à M. Bernard Latarjet, président du Parc de La Villette une installation : “ Un mur contre l'oubli ”. Un mur d'images représentant la carte du peuplement arménien du Caucase à la Turquie d'Europe d’avant 1915.

Par les 15 écrans-fenêtres les témoins racontaient en chœur leur odyssée tragique, relatant les souvenirs de leur ville d'origine jusqu'à la déportation et l'exécution du génocide de 1915. Ils sont les survivants réfugiés en France dans les années 1920.

Nous les avions filmés en 1982-83 dans les différentes quartiers de Marseille, à la cité arménienne de Nice, à Valence, Lyon, Décines où ils se sont installés, bâtissant leur église et leur maison.

Cette précieuse collecte a donné naissance aux films “ Sans retour possible ” de Jacques Kebadian et Serge Avedikian, restauré par la Cinémathèque française, et “ Mémoire arménienne ” co-réalisé avec Jean-Claude Kebabdjian et co-produit par le centre Georges Pompidou.

Sans ces tournages, leur mémoire n'aurait pu être conservée et transmise aux générations futures, aux chercheurs et au public.

Vingt ans après, l'AAA a pu, grâce à l'informatique, pérenniser cette installation.

Les 15 films seront projetés en une seule source image en 4K sur un mur ou un écran de 5 m de base et 2,50 m de hauteur.

Ces 15 films d'une durée de 14’30’’ tournent en boucle, ils ont un début commun, puis des récits individuels et une conclusion finale avec un générique fin qui reprend le nom des témoins qui sont intervenus avec leur lieu d'origine et leur lieu d'installation en France.

On peut aussi envisager à proximité de l'installation une salle d'écoute où les films peuvent être vus séparément sur un moniteur avec des casques audio.

Déjà nous avons pris contact avec la Maison Arménienne des Jeunes et de la Culture de Marseille et l’Association pour la Recherche et l'Archivage de la Mémoire arménienne (ARAM).

De notre côté, l'AAA lance une campagne d'adhésion et de soutien pour la post-production et l'acquisition d'un matériel de diffusion.

Les adhésions et dons de soutien à partir de 30 euros peuvent être envoyés par chèque à l'ordre de l'Association Audiovisuelle Arménienne à notre trésorière Isabelle Ouzounian 26 rue de Pontoise 75005 Paris.

Bien à vous,

Jacques Kebadian
01 43 38 84 16

Pour l'AAA contact : Ani Kebadian : 06 61 13 79 08 - anikebadian@gmail.com

Exposition du 9 novembre au 9 décembre 2023

Galerie Popy Arvani 7, rue Jean Pierre Timbaud – PARIS

Catalogue disponible sur demande

LUCINE

Popy Arvani
donne carte blanche à Guillaume Toumanian
artiste et fondateur du projet MENK*

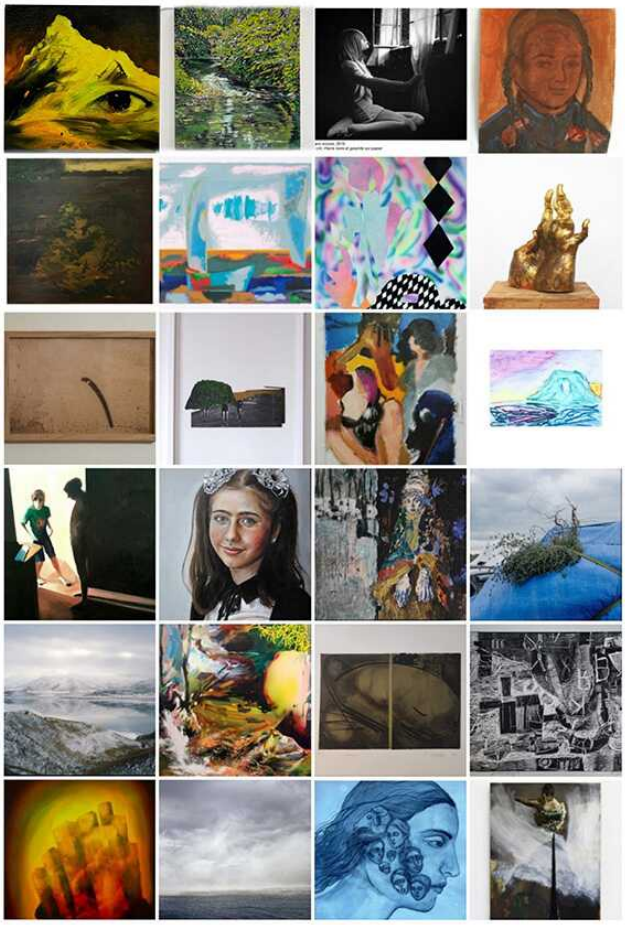
Exposition du 9 novembre au 9 décembre 2023
Ouvert du mardi au samedi 15h à 19h et sur rendez-vous

L'exposition collective LUCINE regroupe une vingtaine d'artistes dans le cadre du projet artistique et culturel MENK en France et en Arménie

Axel Pahlavi, Florence Obrecht, Arman Vahanyan, Tigran Sahakyan, Harutyun Avakian, Sevak Grigoryan, Araks Sahakyan, Alisha Sofia, Brune Doummar, Aleksander Avagyan, Raphael Tachdjian, Pierre Aghaikian, Guevork Aivazian, Guillaume Toumanian Rebecca Topakian, Alexis Pazoumian Taline Zabounian, Edouard Wolton, Karine Hoffman, Julien Lombardi, Vahan Soghomonian, Chloé Mossessian, Abel Pradalié, Filip Mirazovic

Galerie Popy Arvani

7, rue jean Pierre Timbaud PARIS
01 47 00 87 51 - 06 82 58 52 54
galerie@galeriepopyarvani.com



LUCINE

Lucine, divinité latine et pendant de la grecque Junon, apporte la lumière aux enfants et aux mères en assistant les accouchements. Elle est donc tout à la fois symbole de vie et de création. Aussi en empruntant son nom le temps d'une exposition, Guillaume Toumanian et les artistes du projet MENK se réunissent à nouveau pour témoigner de leur vision de l'art qu'elles·ils envisagent comme une lueur d'espoir, à la manière des bougies allumées avant de prier, de faire un vœu, de se recueillir ou de célébrer. Au travers d'une vingtaine de travaux d'artistes contemporain·e·s, LUCINE donne à voir le pouvoir de représentation, de célébration et d'union de la communauté artistique, qu'elle soit française, arménienne locale ou diasporique. À l'image du peuple arménien qui, malgré les drames dont il ne cesse d'être victime, a toujours su produire des œuvres plastiques, visuelles, performatives ou encore littéraires qui témoignent et survivent sa mémoire ancestrale pour mieux appréhender le futur, continuer d'écrire son histoire. Ainsi rassemblés dans un même espace, les peintures, dessins et gravures aux textures organiques, aux formes multiples, aux gestes vifs, dialoguent avec des sculptures figuratives ou des photographies qui ont capturé des fragments de vies et autres paysages à la puissance poétique, sacrée. Ces œuvres qui s'entremêlent donnent finalement l'impression de s'élever comme un cri collectif, comme un soleil qui brûle de désir de créer, de vivre et de transmettre. Daniel Varoujan écrivait dans un poème sur la terre rouge d'Arménie, que sa poussière de feu illuminait son âme. C'est sans doute éclairé·e·s par la même flamme que les artistes du projet Menk ont cherché à habiter l'espace de la galerie Popy Arvani.

Aline Derderian

Chorégraphe-chercheuse indépendante, Docteure en arts plastiques, Label recherche-création (Université Rennes 2)

www.consensusalinederderian.com

17 et 18 Novembre 2023

LIVRE PARIS
SALON DU LIVRE DE PARIS

16ème SALON DU LIVRE RÉCENT ET D'OCCASION DE L'UCFAF

VENDREDI 17 NOVEMBRE 2023 À 18H
& SAMEDI 18 NOVEMBRE 2023 DE 10H À 19H

LES ÉDITEURS PRÉSENTS :

- Edipol
- Editions parenthèses
- Odile Jacob
- Sigest
- Thaddée
- Les Belles Lettres
- L'Harmattan
- L'Atelier du grand Tetras
- Rêveries

Et pour vos cadeaux de fin d'année
livres de contes pour jeunes

2 CONFÉRENCES EXCEPTIONNELLES

EN AVANT PREMIÈRE DU SALON

Jeudi 16 nov. 2023 • 19h

À L'occasion de l'entrée au Panthéon de Mélinée et Missak Manouchian,
conférence présentation et dédicaces en présence d'Astrig Atamian et de l'historienne Claire Mouradian

MANOUCHIAN

Astrig Atamian Claire Mouradian Denis Peschanski

Missak et Mélinée Manouchian, deux orphelins du génocide des Arméniens engagés dans la Résistance française. Quatre-vingt ans après son exécution et celle de ses camarades de l'Affiche rouge, Missak Manouchian et sa femme Mélinée font leur entrée au Panthéon.

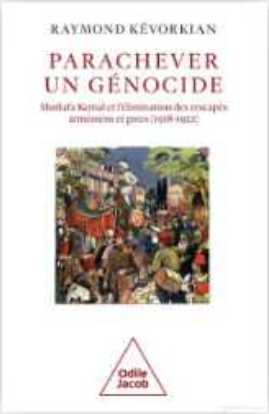
Cet ouvrage retrace l'itinéraire de ce couple de résistants communistes, tous deux orphelins et survivants du génocide des Arméniens de 1915.

ADVR *en partenariat avec :* ***l'Association de Défense des valeurs de la résistance***

Centre culturel UCFAF-JAF
6, cité du Wauxhall 75010 PARIS
M° République

Vendredi 17 nov. 2023 • 19h

Conférence présentation du dernier livre de l'Historien Raymond Kevorkian « Parachever un génocide »
paru aux éditions Odile jacob (2023).
L' auteur dédicacera son ouvrage



Mustafa Kemal et l'élimination des rescapés arméniens et grecs (1918-1922)

Le génocide des Arméniens ne s'est pas arrêté en 1916. Le nouveau livre de Raymond Kévorkian met en lumière la manière dont les Arméniens et les Grecs qui avaient échappé aux massacres ont été éliminés ensuite de manière organisée dans le cadre de la politique des Jeunes-Turcs nationalistes du Comité Union et Progrès et des partisans de Mustafa Kemal, présenté habituellement comme un héros progressiste et laïque et le père de la Turquie moderne.

En réalité, ces crimes de masse sont inséparables de la construction de l'État-nation turc.

Il dépeint ainsi un autre visage de Kemal Atatürk, résolu à parachever l'homogénéisation ethnique de l'Asie Mineure avec la complicité des responsables des massacres et le soutien de l'opinion publique turque.

Dans cette enquête historique appuyée sur une documentation méticuleuse, souvent poignante, il apporte des éléments de réponse à deux grandes questions : la République turque s'est-elle fondée sur le génocide perpétré durant et après la Grande Guerre contre les Arméniens.

Raymond Kévorkian est historien, spécialiste de l'étude des génocides. Directeur de recherche émérite à l'Institut français de géopolitique (université Paris-VIII-Saint-Denis), il est président de la Fondation Musée-Institut du génocide des Arméniens (Erevan).

Ven. 8 Décembre 2023 • 19h

FACE À L'ÉPURATION ETHNIQUE DANS LE HAUT-KARABAKH ET À LA TRAGÉDIE DU PEUPLE ARMÉNIEN

L'**Association de Défense des Valeurs de la Résistance** et **l'Union Culturelle Française des Arméniens de France**
Vous invitent à
une conférence exceptionnelle :

Claude Mutafian, Docteur en histoire
LES ARMÉNIENS AU HAUT-KARABAKH
Appréhender le contexte actuel

Centre culturel UCFAF-JAF
6, cité du Wauxhall 75010 PARIS, M° République

Centre culturel UCFAF-JAF
6, cité du Wauxhall 75010 PARIS
M° République

Narek VOSKANIAN

Les trésors d'Arménie

Cliquez sur ces liens pour visualiser les documentaires

hthttps://www.youtube.com/watch?v=p25di26VlmE

https://www.youtube.com/watch?v=K_j94G0r_I4&t

Je dispose de matière filmique importante sur l'Artsakh, notamment sur le Gandzasar, le Dadivank, l'Amaras, le Ghazanchecoc de Shushi, les forteresses de Shushi, d'Askeran, de Handaberd, de Kachaxakaberd, de Tigranakert, les ruines de Tigranakert (ville antique fondée par Tigran le Grand), des images de nature d Artsakh, Khustup, les falaises de Zontikner etc. etc..

Je souhaite créer avec cette matière riche un film complet sur l'Artsakh, pour présenter son héritage arménien.

Pour cela je dois effectuer un travail conséquent de montage, d'étalonnage, de mixage du son, d'enregistrements des voix off, d'écriture de scénario, d'enregistrements des interviews avec spécialistes qui vont parler de l'Artsakh et de son appartenance à l'Arménie.

Ce travail est extrêmement important car non seulement il permettra d'exposer l'histoire d'Artsakh aux non arméniennes mais également permettra la mémorisation de l'Artsakh dans la conscience des arméniens comme terre ancestrale arménienne .

Pour effectuer ce travail nous avons besoin de votre soutien, car ce travail est exigeant en temps et en moyens .

Le budget nécessaire pour réaliser ce film est de 15 000 euros.

4 000 pour le montage, 4 000 pour l'étalonnage, 4 000 pour le mixage du son, 3 000 pour l'enregistrement des voix off, l'écriture de scénario, l'enregistrement vidéo des interviews.

C'est pour cela que j' ai décidé de me tourner vers la plate-forme de collecte de fonds, afin de solliciter votre aide et votre soutien .

Notre film sera disponible sur YouTube (après la période des projections en salle) et pourra être promulgué le plus largement possible.

Je serai extrêmement reconnaissant pour votre participation, pour permettre la création de ce film documentaire.

Voici le lien pour participer à ce projet :

https://www.leetchi.com/fr/c/creation-de-film-documentaire-sur-lartsakh-8108564?utm_source=copylink&utm_medium=social_sharing

Cordialement,

Narek VOSKANIAN